

HÆMOGREGARINA CENCHRIDIS NOV. SP.

PARASITE D'UN SERPENT BOÏDÉ : EPICRATES CENCHRIS LIN,

PAR M^{me} M. PHISALIX.

Chez trois sujets, venus de Colombie Sud-Américaine, se trouvait une même hémogregarine, accompagnée de ses kystes de multiplication. L'un des sujets, le plus gros, portait en outre des tiques contenant eux-mêmes des kystes à mérozoïtes.

Forme endoglobulaire. — La jeune hémogregarine apparut d'abord dans le stroma de l'hématie comme une tache claire sphérique ou allongée de 2 à 3 μ de diamètre. Lorsque le noyau devient apparent, il se montre formé de granulations distinctes très fines, que le Giemsa colore en violet, tandis que le cytoplasme apparaît en bleu azur.

Le parasite mesure à ce moment 10 μ ,5 de long sur un diamètre de 4 μ ,2 : c'est un vermicule régulièrement arrondi aux extrémités et légèrement incurvé, d'ordinaire, sur le noyau de l'hématie, mais pouvant ainsi occuper des positions très variées dans le stroma.

A son plus grand développement, l'hémogregarine est un gros hémicylindre clair à bouts arrondis, mesurant 16 μ ,8 de long, légèrement aplati, car son diamètre varie entre 6 μ ,3 et 8 μ ,4. Le noyau conserve ses mêmes caractères : c'est une petite masse sphérique formée de fines granulations distinctes, colorables en violet ; il est situé vers le bord convexe du parasite, plus près d'une extrémité, que de l'autre ; le cytoplasme est presque incolore ou très légèrement azuré. Cette hémogregarine occupe la plus grande partie de l'hématie, de telle sorte qu'elle est très distincte, alors que l'hématie elle-même, qui mesure normalement 18 μ ,9 sur 12 μ ,6, n'est plus représentée que par une mince couche de stroma retenu par sa membrane, et par un noyau, qui s'est déplacé et modifié dans sa forme et ses dimensions : de la forme ovoïde qu'il présentait au début, où il mesurait 6 μ ,3 de plus grand diamètre et 4 μ ,2 de diamètre transverse, il s'allonge en effet jusqu'à 14 μ ,5 et s'amincit jusqu'à 2 μ ,1, en restant intimement appliqué sur le flanc de l'hémogregarine, où il apparaît fortement coloré en violet sombre.

A aucun moment, le parasite ne présente de capsule, il est le plus

souvent seul dans le stroma, mais il n'est pas rare d'en trouver deux au même stade ou inégalement développés.

Forme libre. — On ne surprend jamais ce gros parasite en voie de s'évader de l'hématie; il faut la lyse de celle-ci pour le mettre en liberté. Dans la mort du globule, c'est comme de coutume l'hémoglobine qui disparaît la première, puis la membrane, laissant le noyau accolé au parasite et estompé à la périphérie par un reste de stroma. L'hémogrégarine, à partir de là, se gonfle et son noyau, déjà très pâle, finit par disparaître comme son cytoplasme; seul subsiste pendant quelque temps encore le noyau allongé de l'hématie. Les nombreuses formes intermédiaires permettent de suivre cette désintégration de l'hématie et de son parasite.

Les formes libres sont aussi abondantes dans le plasma que les formes incluses dans les hématies; on les rencontre dans le sang des capillaires des organes aussi bien que dans celui du cœur et des gros vaisseaux.

Kystes à macromérozoïtes. — Le foie, et le foie seulement, renferme deux catégories de kystes, les uns à macromérozoïtes : ce sont les plus constants et les plus nombreux; les autres à micromérozoïtes.

Les kystes à macromérozoïtes montrent toutes les phases de leur développement. Les plus jeunes mesurent 21μ de long sur un diamètre transverse de $12\mu,6$; ils sont régulièrement ovoïdes; leur contenu est formé de grosses granulations de 2μ de diamètre; on y distingue, sur les préparations fraîches, un noyau central. Ces kystes renferment de 2 à 8 mérozoïtes; les plus petits qui mesurent 23μ sur $16\mu,8$ renferment 2 mérozoïtes disposés tête-bêche à l'intérieur de la membrane du kyste; les moyens, qui contiennent 3 ou 4 mérozoïtes, mesurent 25μ sur $16\mu,8$; enfin ceux qui renferment 8 mérozoïtes mesurent $27\mu,5$ et 21μ suivant leurs deux diamètres. Examinés à l'état frais, tous montrent un reliquat de granulations grasses, qui disparaissent par la fixation à l'alcool-éther.

La coloration au Giemsa montre que dans ces kystes de dimensions diverses, les mérozoïtes ont tous la même forme de vermicule arrondi à une extrémité, aminci à l'autre, et mesurant de 17 à 18μ de long sur un diamètre de 2 à 3μ dans leur région moyenne. Leur noyau apparaît comme un petit corps sphérique de $2\mu,1$ de diamètre, fixant fortement les colorants : il est violet sombre, tandis que le cytoplasme est très légèrement teinté en bleu ou en mauve.

Un certain nombre de ces mérozoïtes sont libres dans les frottis.

Kystes à micromérozoïtes. — Ces kystes n'existent que chez un sujet sur les trois examinés.

Leurs premiers stades seuls ont été observés : au début, ce sont

des masses ovulaires plus larges que les précédents et aussi allongées mesurant de 27 à 33 μ de plus grand diamètre sur 25 μ de diamètre transverse.

Leur contenu granuleux montre, après fixation, puis coloration au Giemsa, une masse nuageuse légèrement rosée dans laquelle se trouvent d'abord un, puis 2 ou 3, puis 4, puis un grand nombre de petits noyaux mesurant 2 μ de long et fortement colorés en violet; ils se portent à la périphérie du kyste, ainsi qu'il en advient ordinairement. Ce que l'on sait du développement de ces kystes dans d'autres espèces permet de les identifier comme des kystes à micro-mérozoïtes.

Celui des sujets qui présentait ces kystes était en outre porteur de 2 tiques seulement, dont l'espèce n'a pu être déterminée. L'abdomen de ces parasites externes était bourré de deux sortes de kystes :

1^o Des *kystes à macromérozoïtes*, tout développés; remarquables par leur allongement et leur faible diamètre : ils mesurent en effet 31 μ ,5 à 39 μ de long sur un diamètre de 16 μ ,8 à 18 μ ,9, et contiennent de 4 à 8 mérozoïtes mesurant chacun 18 μ ,9 de long sur un diamètre de 4 μ ,2 dans la région moyenne; c'est-à-dire sensiblement de mêmes dimensions que ceux trouvés dans les 3 serpents parasités. Quelques-uns de ces kystes étaient en déhiscence.

2^o Les *kystes à micromérozoïtes* étaient également à leur complet développement; leur contenu était constitué par un nombre incomptable de petits mérozoïtes prêts à être mis en liberté. Ces kystes atteignaient 42 μ de long sur 23 μ de diamètre transverse, et les mérozoïtes inclus formaient de petits croissants de 10 μ ,5 de long sur 2 μ ,5 de plus grand diamètre.

La relation entre l'hémogrégarine de l'*Epicrates* et les kystes des tiques fixés à sa peau est possible, car les deux autres sujets, de même habitat, avaient pu être eux-mêmes piqués, étant restés un certain temps dans une même cage.

La présence d'hémogrégarines chez *Epicrates cenchris* a été signalé au jardin zoologique de Londres par PLIMMER en 1913; mais cet auteur n'en a pas donné la description, et on sait qu'une même espèce peut être parasitée simultanément par des hémogrégarines distinctes.